



ON EN PARLE

Et vous, allumerez-vous une bougie le 15 décembre à 19 h 15 pour fêter les 15 ans des Clowns de l'espoir ?

Au départ, c'est parti d'une bou-tade dans un petit appartement de la Cousinierie. Quinze ans plus tard, les Clowns de l'espoir et leurs nez rouges sont toujours là pour faire rire les enfants hospitalisés de la région. Le 15 décembre, ils fêteront cet anniversaire pas comme les autres avec des bougies.

Mais ils n'ont pas l'intention de se souffler seuls. Le grand public est invité autour du gâteau par le biais d'un tract : « Je participe à l'opération 150 000 bougies pour les 15 ans des Clowns de l'espoir en... (cochez la case) : allumant une bougie ; faisant un don à l'association ; j'ai peur des clowns, surtout dans le noir, alors je ne participe pas à l'opération ; j'ai pas d'allumette, comment je fais pour participer ? »

Un message léger et drôle, comme ces nez rouges essaient de l'être depuis ce jour de 1996 où Stéphane Van De Rosieren et Guy-Claude Sta (aujourd'hui disparu) ont décidé de rendre la vie des enfants hospitalisés un peu moins triste. Si le projet est né d'un grand éclat de rire, il cache un profond engagement dans une cause difficile. « Il faut in-



Stéphane Van De Rosieren (au centre), l'un des fondateurs, continue sa route entouré de joyeux drilles.

tervenir avec légèreté dans un endroit et des moments qui ne le sont pas forcément, reconnaît Stéphane. Et tout en ayant conscience qu'il ne faut pas être trop léger non plus... » Enfilier le fameux nez rouge, c'est accepter de se mettre au service de l'enfant, entrer dans son univers

pour être au plus proche de ses envies. Et serrer les dents, parfois, pour oublier les drames. « Il faut être capable de gérer le pendant et l'après visite. Nos clowns sont longuement formés en amont. Nous avons des réunions de supervision deux fois par mois avec des psycholo-

gues pour évacuer. C'est un engagement », souffle le jeune directeur, qui reste le plus ancien nez rouge encore en activité. « Pourquoi je continue ? Parce que c'est ma route. Et que je suis foncièrement convaincu que les clowns ont leur place à l'hôpital. »

Ce credo, ils sont aujourd'hui une trentaine de joyeux drilles à le partager, sans oublier la dizaine de marchands de sables qui assurent les histoires de soir dans les différents services. Mais au total, les Clowns de l'espoir rassemblent de nombreux bénévoles, en dehors des hôpitaux, chargés de la promotion auprès du grand public.

Ce sont toutes ces petites mains qui ont sensibilisé les communes à l'opération 150 000 bougies pour les 15 ans de l'association. Chez soi ou bien rassemblés en un lieu précis à choisir, les sympathisants sont invités à tout éteindre pour allumer une bougie le 15 décembre à 19 h 15. « Au départ, sourit Stéphane, on pensait demander aux communes de la région de tout éteindre pendant quinze minutes. Ça aurait été un symbole très fort pour nous comme pour l'environnement, mais ça n'a pas été possible. Alors on a eu l'idée des bougies. Mais 15, ce n'était pas top, 150 non plus. Donc on a fixé la barre à 150 000, pour en faire un véritable challenge ! » ■ **CARINE BAUSIERE**
Clowns de l'espoir, 1, avenue de la Créativité à Villeneuve-d'Ascq, 03 20 05 30 96. www.lesclownsdelespoir.fr ou sur réseau social : www.facebook.com/profile.php?id=1710660391.